

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Arthur-Fousse.html>



Voix nouvelle : Arthur Fousse

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 8 janvier 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Sa voix est dérangement, *clivante* dirait-on aujourd'hui, suffisamment pour que son manuscrit, resté inédit pour l'heure : *Si mes yeux étaient verts, ils nommeraient le désert* (quel titre !), ait divisé les quatre membres du comité de lecture Polder. Personnellement, je trouve attachante cette poésie dans sa verdeur, ses impertinences, dans son impétuosité de chien fou - une voix à l'évidence née du malaise, et qui avait jusqu'ici cherché son expression du côté de la philosophie.

Et il me plaît, au moment de donner à **Arthur Fousse** une chance de rencontrer de premiers lecteurs, d'être appuyé dans ma démarche par le choix d'**Emmanuelle Le Cam**, poète qui se fait également éditrice sous le label : [Citadel Road Editions](#). « Un jeune poète prometteur », m'écrit-elle, en m'adressant la mince plaquette où elle l'accueille : *J'ai vu plus d'un plafond bas s'effondrer sous un monde sans ciel*. Saluons cette initiative, le temps viendra des commentaires, restons-en pour l'heure au stade premier, celui où il s'agit de donner à lire une écriture émergente :

vous le savez à la manière dont l'espace se vide

(extraits)

armée de fourchettes, de couteaux, de tampax,
de timbres postes,
de serrures
et de doigts de pied

elle viendra
dans le noir.

sans un mot
avec des ongles incarnés,
avec une taxe du Devis Postal,
avec des croix gammées,

portant la croix du christ,
portant la croix de l'âme,

elle viendra ;

[...]

tu attends ce jour comme un pivert creusant
son trou
dans la termitière de l'enfer,
un trou dans sa mort
un trou dans le temps,
pour ravalier la mort,
pour ramper
hors des avalanches de lumière.

la limite est là,
la chose est là,
la simplicité commune est là,
la modestie du moineau commun est là,

la chose dort dans le noir
elle attend sous les ponts,
elle rit ;

elle bouffe un yaourt
le matin au réveil
elle pense à vous
en y songeant trop peu
et c'est déjà presque
beaucoup trop.

la pénombre glisse d'une trêve à l'autre,
tandis que les doigts glissent dans les ténèbres,
que la chose rit près de moi
édentée
riant, éclatante
de l'in vraisemblance commune
de notre innocence
et du silence sans pourquoi
de toute cette danse
que les rats qui désertent la nuit
trahissent
une révolution
que nous ne contenterons pas.

(extrait de *Si mes yeux étaient verts ...*)

Post-scriptum :

Repères : [Citadel Road Editions](#), 8 rue Jollivet-Castellot - 56000 Vannes.

Voix nouvelles : Dernière Voix nouvelle dans cette rubrique : [Claire Coursoux](#). Précédemment, parole y a été donnée à [Philippe Labaune](#), [Jennifer Grousselas](#), [Gorquaine Valougeorgis](#), [Louise Moaty](#), [Coralie Akiyama](#), [Ada Mondès](#), [Delphine Chrétien](#), [Jérôme Nalet](#). Lequel comme Louise Moaty a été accueilli à l'automne dans la collection *Polder* (n° [187](#) & [188](#)).

Ce souci de faire émerger des voix nouvelles se retrouve également dans la revue *Décharge*. Dans le numéro de décembre (n° [188](#)) où une place importante est laissée à **Jennifer Grousselas**, le *Choix de Décharge* publie des poèmes de **Erwan Gourmelen**, **Marie-Claude Bourjon**, **Anne Vannieuwenhuyze**, **Guillaume de Pracomtal**, **Philippe Fouché-Saillenfest**, **Camille Ruiz**, aux côtés de poètes confirmés : **Béatrice Libert** et **Jean-Marc Barrier**.

Tout renseignement sur nos publications : [ici](#).